N° 3
Jeune

observation. par J Sabeau.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 1 N 77

Maladie Convulsive, qui précéda, accompagna, et suivit L'accouchement.

Le 14 7bre 1787 je fus appellé sur les onze heures du soir pour Madame prouteau femme d'un Marchand Épicier d'orléans, agée de 26 ans, d'un tempérament sanguin. dans ce moment chez sa soeur Marchande Lingère a Gien.

Elle étoit Grosse et a peu de jours près a terme d'un premier enfant et n'avoit Eprouvé dans sa Grossesse aucuns accident remarquable

Elle se plaignoit de vives douleurs a la région de l'estomac. Eprouvoit une agitation Continuelle, et meme un Commencement de délire. je jugeai la saignée nécessaire, mais j'en vins difficillement a bout. je restai ensuitte pres d'elle environ une heure, et je retournai Chez moi apres avoir prévenu sa soeurs de m'avertir si l'agitation augmentoit.

Vers Les deux heure du matin on vint me dire qu'elle étoit dans des Convulsion Continuelles, ne parloit plus, et ne donnoit aucun signe de Connoissance.

en effet je la trouvai dans un état difficile a décrire;
Cette femme d'une phisionomie assez agréable, n'etoit plus reconnoissable, ses traits étoient totallement boulversés et formoient un Contraste hideux, La Langue sortoit de la bouche repliée sur elle meme et de la longueur de plus d'un pouce; des mouvements violents, variés irréguliers, Continues, du tronc et des extrémités, des hurlements aigus, soutenus par des inspirations d'une telle durée que chaque fois il sembloit que les veines du front, des temples, et les jugulaires alloient se rompre; ou qu'on alloit voir jaillir de la bouche des flots de sang.
Toutes Ces Circonstances présentoient Le plus affreux tableau.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 27 d.21

je jugeai a propos de réïterer La Saignée, il me fut plus difficile d'y réussir que la premiere fois, néanmoins — je la fis plus Copieuse, Elle procura un quart d'heure de Calme. après lequel, les accidents reparurent avec la Meme Violence.

J'avois déja touché La Malade, Et je n'avoi remarqué que peu d'elasticité a L'orifice; je Conjecturai même que si — L'état horrible de la Malade, étoit occasionné par le séjour de L'enfant dans La matrice; L'accouchement se termineroit — assez promptement, s'il survenoit de vrais Efforts; Et que — parconséquent Les accidents cesseroient.

j'ordonnai le demi Bain, on Eut peine a l'y plonger; — Encore plus a L'y maintenir; il fallu une demie heure — après renoncer a ce Moien. je la touchai Ensuitte et je — trouvai peu de changement.

Les Convulsions d'une violence toujours Effraiante, ne donnoient aucun relache; il Etoit impossible de faire passer aucun — Calmants, La Bouche se tenant fermement Close.

j'attendis prés d'une heure et demie pour la toucher de Nouveau Et je remarquai allors L'orifice dilaté, La membrane Bombée, Et Quelques des extremitez se présentant.

Cet Evenement mettoit Le Comble a mon inquiétude, et ajoutoit a la Misère de la Malade.

je me voidis sur tous les obstacles, et j'observai Exactement Le progrès du travail.

a quatre heure du matin L'orifice étoit suffisamment dilaté, toutes Les parties dans une assez Bonne disposition. je me — déterminai allors a terminer l'accouchement et je pris mes précautions En Conséquence.

je Situai La Malade Le plus avantageusement qu'il me fut possible, et après avoir rompu les Membranes; je Saisis ce qui se présentoit, que je reconnus être La main droitte.

un instant après je rencontrai La Gauche et le Cordon je le Suivis, et je reconnus un Genou (c'etoit le droit). je le Saisis, L'amenai doucement, parvins peu a peu a la jambe, ensuitte au pied, que je tirai jusqu'a la vulve. Cette manœuvre aisée a décrire, n'etoit pas telle a exécuter. Car quoique, (et C'est ce qui me paroit Singulier dans cette Maladie) quoique dis je, La matrice ne fut pas a Beaucoup près dans l'état Convulsif des autres parties du Corps, elle ne laissoit cependant pas d'y participer assez pour exercer Sur ma main, par instants, surtout, des Contractions très vives, qui m'otoient entièrement La faculté de m'aider des doigts; il falloit alors attendre un moment de relache pour agir sur l'enfant; et je ne retirai ma main que Lorsqu'il ne me fut plus possible de Supporter cet engourdissement douloureux.

Lorsque j'eus tiré Le pied, j'etois prest d'y assujetir un lacs, mais la crainte de retarder L'accouchement, que les Secousses effrayantes de la Malade, rendoient de plus en plus pénibles, me fit en Confier Le Soin a une Sage-femme que j'avois fait appeller.

je portai de nouveau ma main dans La matrice avec Beaucoup de peines, et j'eus une bien plus Grande a trouver l'autre pied, je L'amenai enfin. et comme j'etois assuré de la position de l'enfant je fis assez promptement L'extraction du Corps ensuitte de la teste.

L'enfant etoit mort. même depuis plusieurs jours, déja L'épiderme se détachoit de la peau; Le délivre que je tirai Quelques Minuttes après, etoit dans un vrai etat de pourriture.

ACADEMIE NATIONALE DE MED.

Le Sang, Les Caillots, Les différentes humeurs qui s'évacuoient — allors, répandoient l'odeur La plus infecte.

Les écoulement qui suivirent d'abord assez abondants, cessèrent — totallement au bout d'une demie heure, à ce moment je perdis — tout espoir, La respiration devint encore moins Libre.

je me décidai à lui tirer du Sang du pied, j'éprouvai beaucoup de difficulté par la persévérance des Convulsions, mais j'en vins à bout.

à huit heures du matin, Les Lochies reparurent, sans apporter d'autre soulagement, qu'une dilatation plus naturelle de — La poitrine;

Enfin il y avoit près de douze heures que la malade existoit dans le plus affreux état qu'il soit possible d'imaginer,

L'art ne m'offroit aucunes ressources, Les antispasmodiques, — Les Calmants, je n'en pouvois faire passer une seulle Goutte par la Bouche, j'avois essaié d'en introduire par L'anus, mais sans succès, j'appliquai allors de larges et mordantes — emplastres vésicatoires sur les Bras et aux jambes, dans l'intention de déterminer un point d'irritation vers les parties, il étoit — allors dix heures du matin, à trois heures après midi — on s'apperçut que les Convulsions, quoique moins vives, Laissoient environ cinq à dix minuttes d'interval, on vint m'avertir. je trouvai en effet La malade telle — qu'on me l'avoit annoncé; je tentai de lui faire passer d'une potion faite avec l'eau de tilleul, d'armoise, — de mélisse une once et demie; de fleurs d'orange demie once, teinture de castoreum vingt gouttes, Liqueur minérale anodine d'hofman dix huit gouttes, sirop de citron une once. on y parvint à la faveur d'une cuillier —

a Bec mais en tres petitte quantité. il y avoit alors plus de quinze heures qu'aucune espéce de liquide n'avoit pu pénétrer au dela des Lévres; Cette légére Bonace m'encouragea et j'espérai.

je levai les vésicatoires vers les dix heures du soir, j'en fus assez content; je pansai les plaies des Bras avec un onguent épispastique tres doux, celle des jambes avec la poirée et le Beurre frais.

dans cet instant les urines coulloient assez, mais l'humeur en étoit d'une fétidité insupportable. Le 20 au matin j'ajoutai a la potion huit grains d'hipécacuana, et je fis donner un demi Lavement, avec les herbes émollientes, trois gros de Kinkina, douze grains de camphre, La malade le reçut assez bien, il produisit une selle copieuse, de matiére Bilieuses.

Les convulsions ne nous donnoient encore que tres peu de relâche, et ce qu'il y a de singulier, C'est que la langue étoit restée dans le meme état, c'est a dire hors de la Bouche, repliée sur elle même, serrée entre les dents, qui l'avoient même pénétrée, au point que dans les instants de calme on éprouvoit Beaucoup de difficulté a faire passer quelques gouttes de liquides jusque dans la bouche.

La connoissance ne revenoit pas, Le pouls étoit toujours comme ci devant, petit, concentré, et dans le paroxisme; L'artére se resseroit tellement, qu'on appercevoit a peine un leger trémoussement.

Le ventre qui jusqu'a ce moment n'avoit pas paru d'une tension inflammatoire, commençoit a le devenir. les urines coulloient peu et tres épaisses, cequi m'obligea a faire appliquer souvent des flanelles imbibées d'une décoction émolliente.

Le 21. a dix heures du matin La malade évacua abondamment,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉD[ECINE]

je Lui fis néanmoins donner un Second Lavement, qui —
réussit parfaitement.
a Six heures du Soir elle se plaignit, ouvrit les yeux, et fit entendre
quelle Souffroit de la langue, elle fit mesme son possible pour
la retirer mais inutillement. Ce ne fut que sur les minuit, quelle
rentra dans la bouche, et que la malade donna de vrais Signes —
de Connoissance.
malgré Cella Les Convulsions persisterent, elles étoient plus éloignées,
mais toujours assez vives. elle rendit par la Bouche une quantité —
de Matiere Glaireuse, et la langue étoit tellement Epaissie, quelle —
ne pouvoit proférer une Seulle parolle.
Le matin du 22. elle ressentit de nouvelles Envies de vomir, je lui —
fis passer douze Grains d'hypécacuana délaiés dans trois Cuillerée —
d'eau chaude; au bout d'une demie-heure, elle rejetta Beaucoup —
de Glaires mêlée de Bille. Le vomissement produisit un mieux Sensible.
La langue se débarrassa, La déglutition Commença a se faire —
plus librement, elle But aisément de l'eau de veau, que je lui avois —
fait préparer; Les Écoullements augmenterent aussi.
je mis la malade a l'usage des Émultions nitrée; toutte les quatre heures
un Bol de Camphre et de Nitre; pour boisson ordinaire une tisanne
faitte avec le chiendent, la racine de pivoine mâsle, La moitié
d'un Citron, de tems-en tems une Cuillerée d'une potion appropriée
a la double Complication.
Le jour Suivant mesme Régime. je permis Seulement deux légers —
— Bouillons et quelques Cuillerée de vin. Les Convulsions n'avoient
pas Encorre Cédé totallement, elles revenoient assez fréquemment, mais —
Beaucoup moins Compliquée. La malade restoit quelques Minutes —
assoupie dans un délire Momentané.

La nuit du 23. Elle eut un frisson violent, il ne dura qu'une heure
45 et demie; et fut suivi d'un léger accès de fièvre. (Elle n'en avoit
pas eu jusqu'à ce moment, du moins de bien sensible), Cette fièvre
céda vers les six heures du matin et se termina par une sueur
copieuse.

46. Le lendemain elle prit trois verres d'une décoction de casse, et de
tamarins, aiguisé avec trois gros de sel de Glaubert. ce purgatif
procura plusieurs selles bilieuses. dès ce moment les convulsions
cessèrent, et tout se rétablit, la fièvre cependant revenoit par
intervalles, toujours précédée d'un léger frisson et suivi de sueurs.

Je tins pour cette raison la malade pendant quelque tems
à l'usage de légers apozèmes avec les herbes et les tamarins.

Le 18. octobre Elle est partie en très bonne santé pour orléans
qui est le domicile de son mari.

N'est-il pas possible que cette irritation dirigée aux extrémités
au moyen de vésicatoires, ait par là appellant dans ces parties une
plus grande quantité d'esprits animaux; diminué le désordre de
ce fluide, et ensuite prévenu l'engorgement du cerveau, affoibli
la contraction des nerfs et des fibres en général.

Le mieux sensible qui a eu lieu quelques heures seulement après
l'application de ce remède, me prévient en sa faveur.

La malade d'ailleurs, étoit réduite à une telle extrémité,
qu'on pouvoit se persuader que chaque minute alloit être
la dernière de sa vie.

C'est dans de pareils événements que le praticien doit, je crois, ne
laisser en arrière aucune des ressources dont il puisse espérer
quelque succès fondé sur cet aphorisme qu'il vaut mieux employer
un remède incertain que d'abandonner un malade à une mort certaine

Malbeay Lieutenant de M. le 1er chirurgien du Roy
Chirurgien en chef de l'hôtel dieu de Gien

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

No. 68